



Défis communs, objectifs partagés

Chef de file

Università degli Studi di Palermo-Centro di Gestione del Polo Didattico di Agrigento

Partenaires

Consorzio Universitario della Provincia di Agrigento

Institut National du Patrimoine de Tunisie

Agence de Mise en Valeur du Patrimoine et de Promotion culturelle de Tunisie

Partenaires associés

Parco archeologico e paesaggistico della Valle dei Templi di Agrigento

Centro Regionale per la Progettazione e il Restauro della Regione Siciliana

Ecole Nationale d'Architecture et Urbanisme de Tunis

Provincia Regionale di Agrigento

Istituto Italiano di Cultura a Tunisi



LE QUARTIER HELLÉNISTICO-ROMAIN d'AGRIGENTE



Projet APER
Architecture Domestique Punique,
Hellénistique et Romaine:
Sauvegarde et mise en valeur



Le Programme Italie – Tunisie®, dont la gestion conjointe a été confiée au Département della Programmazione della Regione Siciliana, entre dans le cadre du Programme Européen de Voisinage (EVP) développé dans le contexte d'élargissement de l'Union Européenne.

La Coopération Transfrontalière (CTF) a quatre principaux objectifs: Développer économiquement et socialement les pays transfrontaliers, faire face aux défis communs, assurer la sécurité et l'efficacité des frontières, promouvoir la coopération et l'échange humain.

Projet n°005 : A.P.E.R. - Architecture Domestique Punique, Hellénistique et Romaine:
Sauvegarde et mise en valeur

PRIORITÉ 2. Promotion du développement durable
MESURE 2.3. Valorisation de l'héritage naturel et culturel

Projet APER
Architecture Domestique Punique,
Hellénistique et Romaine:
Sauvegarde et mise en valeur





RÉFÉRENCES UTILES



Ente Parco Archeologico e Paesaggistico della Valle dei Templi
Casa Sanfilippo, Strada Panoramica dei Templi, 92100 Agrigento
Centralino Tel. 0922/621611; Fax 0922/26438
<http://www.parcoditempli.net> - parcoditempli@regione.sicilia.it

Le Quartier hellénistico-romain d'Agrigente
est ouvert aux visiteurs de 9h00-13h00 - Mercredi de 9h00-18h00

droit d'entrée (y compris l'accès au temple de la colline)
ordinaire: € 10
réduit (visiteurs âgés de 18 et 25 ans et les enseignants) : € 5
cumulatif (Valle dei Templi + Museo archeologico Pietro Griffo) : € 13,50
cumulatif réduit : € 7

Toujours gratuit pour les visiteurs mineurs et le premier dimanche du mois pour tous

La présente brochure a été réalisée dans le cadre du Projet APER, avec l'aide financière de l'Union Européenne (IEVP CT Italie - Tunisie 2007-2013[®]). Son contenu relève de la seule responsabilité du bénéficiaire et ne peut en aucun cas être considéré comme reflétant la position de l'Union Européenne ou la position des structures de gestion du programme

éditée par

Maria Luisa Germanà, Dipartimento di Architettura Università di Palermo (IT)

avec la contribution de

Ente Parco archeologico Valle dei Templi di Agrigento,
Aldo R. D. Accardi, Sergio Aiosa, Fabrizio Agnello, Carmelo Cipriano, Margherita Orlando, Gaetano Pendolino, Angela Katuscia Sferrazza

mise en page et impression par

Agence de Mise en Valeur du Patrimoine et de Promotion Culturelle (TN) / Simpac
décembre 2014

Architecture domestique punique, hellénistique et romaine Sauvegarde et mise en valeur



Vue de Utique



Vue de Kerkouane



Vue du Quartier hellénistico-romain d' Agrigento

Le quartier hellénistique et romain d' Agrigento, ainsi que les sites de Kerkouane et Utique, ont été choisis comme un cas d'étude pour le projet APER (*Architecture domestique punique, hellénistique et romaine: sauvegarde et mise en valeur*), financé par l'Union Européenne dans le cadre de la Coopération transfrontalière *Italia – Tunisia 2007-2013* et qui s'est déroulé du 28 novembre 2011 au 30 décembre 2014.

Le projet a eu comme chef de file le centre de gestion du pôle didactique d' Agrigento de l'Università degli studi di Palermo, et comme partenaires l'Institut National du Patrimoine et l'Agence de Mise en Valeur du Patrimoine et de Promotion Culturelle de Tunis et le Consorzio Universitario Provincia di Agrigento. Des organismes actifs, parmi lesquels le Parco della Valle dei Templi di Agrigento, et le consorzio Regionale di Agrigento, il Centro Regionale per la Progettazione e il Restauro de l' École Nationale d' Architecture et Urbanisme de Tunis (<http://www.italietunisie.eu>; <http://www.projetaper.eu>).

La Sicile et la Tunisie sont à peine à 150 kilomètres l'une de l'autre et donc ce nest pas étonnant de trouver dans ces deux réalités transfrontalières une identité similaire, que l'on retrouve encore aujourd'hui dans différentes expressions. Le patrimoine archéologique confirme combien sont profondes les racines de cette identité commune, et surtout si nous considérons les témoignages de la période hellénistico-romaine, quand sur les rives de la Méditerranée les populations s'exprimaient en une seule langue, dans toutes les manifestations de leur propre culture.

En ce qui concerne les édifices publics et religieux, dont la caractéristique monumentale imposait un engagement technique et financier, l'architecture domestique en général nous a laissé des traces moins apparentes et beaucoup plus vulnérables, qui cependant sont dignes d'intérêt parce que grâce à elle, on peut imaginer les scènes de la vie quotidienne de ceux qui nous ont précédé et qui ont habité dans le paysage méditerranéen, et comment s'organisait la structure sociale de la communauté.

Le projet APER a vu plusieurs chercheurs tunisiens et siciliens travailler autour de cinq thèmes (conservation et protection; gestion manutention programmée, bénéfique et accessibilité, communication et muséographie; tourisme culturel intégré) appliqués au trois cas d'étude sélectionnés. Grâce au projet APER, avec des moyens techniques innovants , des reliefs tridimensionnels, à utiliser aussi bien pour fournir un support à la gestion et à la manutention que pour proposer des reconstructions virtuelles des sites archéologiques ont été effectués. Par ailleurs des panneaux et tableaux interactifs pour la présentation des trois sites ont été réalisés ainsi que des publications pour la diffusion des résultats obtenus. Les cas d'étude ont été encadrés en de plus amples itinéraires thématiques, pour donner de la force aux instances du tourisme culturel, de même que des solutions relatives à l'accessibilité et à la présentation à un plus large public ont été débattues.

Le projet APER a contribué à l'approfondissement de la connaissance de la construction archéologique en question, en favorisant des relectures, et par conséquent de nouvelles interprétations, avec la conviction que connaissance , sauvegarde et valorisation sont des objectifs qui requièrent des approches et des instruments spécialisés, dont la réalisation nécessite des synergies communes et des visions unitaires et systématiques des procédures. Pour cette raison, le projet APER ha offert la possibilité d'expérimenter une approche applicable dans le futur dans le patrimoine architectural.

L'itinéraire de l'architecture domestique dans le territoire autour d'Agrigente

Le Projet APER a considéré indispensable de traiter les thèmes de la sauvegarde et de mise en valeur des cas d'étude à l'intérieur

d'un cadre plus ample, qui comprend les autres architectures domestiques de même époque connues dans les environs, mais aussi les autres formes de patrimoine architectural, qui concerne la nature, et les ressources du territoire les plus variées

Dans le cas du *quartier hellénistico-romain* d'Agrigente, on a considéré une zone qui s'étend à la côte méridionale sicilienne, dans la partie se trouvant autour du chef lieu de la province. Ici la présence humaine, attestée par de nombreuses découvertes depuis la préhistoire, a acquis une nette identité centrée sur les activités agricoles et, en particulier, sur les cultures typiquement méditerranéennes. Déjà en 480 av. J.C Diodore détectait la présence de vignobles et d'arbres fruitiers sur le territoire d'Agrigente. Entre le III^e et le IV^e siècle les principales cultures étaient les mêmes que celles qui caractérisent aujourd'hui l'actuel paysage agricole et qui fournissent les denrées de la *chaîne alimentaire* souvent invoquée comme base de la diète méditerranéenne: l'olivier, la vigne, et le blé.

Si les activités de production ont marqué la continuité dans l'évolution des installations en temps de paix, l'histoire a enregistré des épisodes ponctuels, où de nouvelles fondations ou destruction de villes existantes sont en guerre. C'est le cas des deux centres les plus proches: à l'ouest Eraclea Minoa, fondation de Selinunte, mais toujours disputée par Agrigente au point de devenir son rempart contre les Cartaginois de Sicile; à l'est Finziade (*Monte Sant'Angelo Licata*), né par la volonté du tyran Finzia qui y transféra les habitants de Gela après l'avoir détruite, et dont la prospérité détermina la disparition progressive des autres centres de l'intérieur, comme Monte Saraceno et Ravanusa.

Eraclea, connue surtout pour son théâtre, documente quelques maisons moins visibles que celles d'Agrigente, mais avec quelques prétentions de style monumental, qui révèlent pas mal d'analogies avec celles de Finziade, offrant un précieux témoignage de l'évolution d'une architecture domestique en Sicile, partagée entre tradition greco-sicilienne et l'ouverture aux nouvelles expériences de l'hellénisme international. Les deux centres, entrés dans l'orbite romaine, révèlent peu de la culture du logement des conquérants.

La position sur la côte à l'embouchure des fleuves qui limitent le territoire d'Agrigente (*Halycos*, aujourd'hui Platani, à l'ouest et l'*Himera*, aujourd'hui Salso, à l'est), sa fonction militaire terminée, a été déterminante pour la croissance économique d'Eraclea et de Finziade causant, à son tour, la naissance de centres mineurs liés aux activités du commerce fluvial et transmarin pendant la période tardo-antique.

L'importance de l'agriculture dans la prospérité du territoire continua à l'époque romaine, comme le prouvent de nombreux habitas ruraux ou de vraies villas, comme celle de Durruei di Realmonte, se référant aux nombreuses *villae maritimae* nord africaines et dotée, au cours de l'époque impériale, de son propre édifice thermal, ou bien, celle plus vers l'intérieur, de Cignana, site connu aussi pour ses hypogées paléo-chrétiens.

La ressource des eaux thermales contribue à l'identité du territoire autour d'Agrigente, aujourd'hui exploitée surtout à Sciacca et à Montevago, déjà signalée par Pline avec les *Thermae Selinuntiae* et soulignée aussi bien dans l'*Itinerarium Antonini*, avec la *statio ad Aquas*, que dans la *Tabula Peutingeriana*, le fameux *itinerarium pictum*, avec la représentation d'un petit édifice thermal et la mention *Aquae Labodes*.



L'itinéraire de l'architecture domestique dans le territoire autour d'Agrigente (par A.K. Sterrazza).

Justement grâce à l'idée d'un itinéraire il est possible de relier dans une logique cohérente des épisodes qui autrement perdraient beaucoup de sens. En parcourant la *Selinuntia odòs*, le parcours qui à l'époque grecque reliait Selinunte et Syracuse, on peut lire les relations entre les habitats que l'on rencontre le long de la côte et qui peuvent être considérées comme le noeud principal d'un récit qui se déroule à grande échelle; Eraclea Minoa, Realmonte (contrada Durruegli, *Villa maritima*), Agrigente, Licata (Monte Sant'Angelo). L'itinéraire de l'architecture domestique se ramifie vers l'arrière pays, avec l'habitat de Monte Adranone, Sambuca di Eraclea (centre indigène hellénisé), et d'autres présences importantes en attente d'être mises en valeur: contrada Castagna, Cattolica Eraclea (installation agricole d'époque romaine), Poggio Campanaio, Montallegro (village rural d'époque romaine), contrada Saraceno, Favara (villa d'époque romaine), contrada Cignana, Naro (villa et village d'époque romaine) Monte Saraceno, Ravanusa (centro indigeno-greco).

L'itinéraire se poursuit, au de là des limites provinciales, au nord-est vers la Villa du Casale de Piazza Armerina et à l'ouest vers Selinunte qui pourrait être relié à d'autres possibles parcours régionaux de mise en valeur (Megara Hyblaea, Tindari, Solunto, Segesta, Lilibeo, Monte lato, Morgantina).

L'itinéraire traverse un paysage entre mer et campagne des collines internes, expression du rapport entre environnement naturel, installations rurales, cultures agricoles et côte, qui est offert comme point d'observation pour connaître la Sicile, son histoire, sa culture fortement liée à la terre. Le parcours offre une pluralité d'occasions et d'attraits pour entrer en contact avec les riches valeurs du patrimoine culturel, à partir de la visite, aux sites archéologiques: découverte des beautés des paysages, sites naturels, productions locales et gastronomie typiques, fêtes et traditions locales.

La proposition d'itinéraire veut suggérer un tourisme qui interagit davantage avec les communautés et qui permet de s'approcher à des facteurs d'identité de base, comme ceux qui sont représentés par les produits agroalimentaires les plus simples (pain de blé dur, huile d'olive extravierge et vin, fromages locaux, plats à base de légumes, viande et poissons locaux, ricotta, amandes et pistaches) qui sont transformés en plats délicieux, grâce au maintien et à l'actualisation d'antiques recettes. L'itinéraire est donc une invitation à suivre des parcours non conventionnels pour une connaissance plus approfondie et personnalisée, où l'expérience des lieux se conjugue à un voyage dans l'histoire du territoire et de sa *culture de l'habiter* qui trouve dans le *quartier hellénistico-romain* d'Agrigente la base.

En procédant d'ouest en est, le parcours peut s'articuler en trois étapes.

Itinéraire de Menfi vers Eraclea Minoa

Le fleuve Belice marque la limite entre la province de Trapani et d'Agrigente. En son embouchure s'étend la Réserve Naturelle de Foce del Fiume Belice avec ses dunes sablonneuses aux couleurs ambrées. A l'ouest de la province, le territoire de Menfi présente un paysage caractérisé par la culture des vignobles et par les cultures traditionnelles de l'olivier ainsi que celles en pleine expansion de l'artichaut de Menfi, qui depuis 2012 fait partie de Slow Food.



Paysage agricole entre Menfi et Sciacca

En direction de Sciacca, l'on rencontre sur les hauts plateaux de vastes étendues d'oliviers qui de la mer vont vers l'arrière pays, caractérisant ainsi le paysage des Collines Saccensi. De là, on peut se diriger vers le site archéologique de Monte Andranone ou entreprendre l'itinéraire du vin des terres Sicane, ou encore pratiquer le tourisme du bien être dans l'établissement thermal de Sciacca ou aux thermes de Acqua Pia de Montevago.

Sur les hauts plateaux tendrement ondulés de Ribera, les oliveraies côtoient les plantations d'agrumes spécialisées. La richesse des eaux qui caractérise la zone depuis les époques les plus anciennes, en ont fait un territoire fertile pour chaque type de culture agricole, du riz au coton, du blé aux agrumes, des amandes aux olives, du raisin sans oublier toute sorte de fruit ou de légumes. Le produit typique le plus important de cette zone, c'est l'orange de Ribera, mais sont tout aussi célèbres l'Abricot et la Fraise de Ribera, dont les cultures s'étendent dans la verdoyante vallée du fleuve Verdura. Dans une zone un peu plus retirée, on voit aussi la production de la Figue de Barbarie de la Valle de Belice aux couleurs de ses trois variétés: la jaune Sulfarina, la rouge Sanguigna et la blanche Muscaredda.



les oliveraies à Sciacca

Dans cette zone, on peut déguster de très bons fromages, ricotta, pecorino, scamorza et d'autres produits laitiers travaillés selon les traditions les plus anciennes, comme la délicieuse Vastedda della Valle del Belice DOP, fromage de brebis à pâte filée.

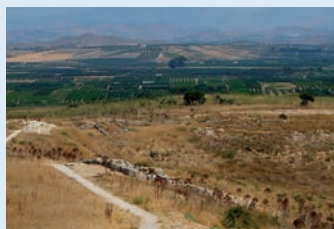


L'embouchure du fleuve Platani

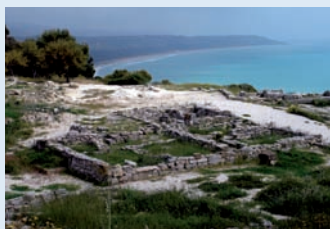
Entre Ribera et Cattolica Eraclea s'étend la Réserve Naturelle Orientée Foce del Fiume Platani, un des fleuves les plus importants de la Sicile qui débouche sur l'immense plage située en dessous de l'éperon rocheux. Sur le fond des hauteurs d'où s'élève le site d'Eraclea, s'étendent les plages de Bovo Marina, avec sa pinède qui s'étend jusque sur le sable, en s'intégrant à la tâche méditerranéenne et ses oliveraies des campagnes voisines.

Sur la page de la Soprintendenza BB.CC.AA d'Agrigente (qui peut être consultée comme les suivantes sur le site <http://www.regione.sicilia.it/beniculturali/>) on trouve les informations suivantes.

La ville de **Eraclea Minoa** s'étend sur un large promontoire blanc dressé vers un ravissant paysage marin, aux hautes parois verticales, sur la gauche du fleuve Platani



Vue de Eraclea vers l'arrière pays



Vue de Eraclea vers la mer

La ville était protégée par une imposante muraille qui entourait toute l'étendue du haut plateau. Il en a été mis en lumière un important secteur, dans la plaine rocheuse au sud du théâtre. Deux étages superposés d'habitations, de la période hellénistique, et romaine républicaine ont été établies.

De l'habitat du II^e siècle (IV-III siècle ap J.C, contemporain au théâtre) deux maisons ont été dégagées, elles s'insèrent dans un système de rues parallèles et orthogonale. Celles-ci se caractérisent par un plan simple: structure carrée, fermée autour d'une petite entrée avec une cour centrale.

La maison A avait un seul étage et une cour avec une grande citerne où convergeaient les eaux fluviales recueillies de la terrasse.

Au nord de la cour il y avait un sacellum domestique, (lararium), dont on conserve l'autel quadrangulaire adossé à l'angle nord-ouest et le petit kiosque pour les larès dans la paroi est. La maison B avait un étage supérieur avec des chambres destinées à l'habitation, et dont les débris ont comblé les pièces du rez de chaussée. L'état de conservation des murs est exceptionnel, pas seulement sur la paroi en pierre mais aussi sur les briques crues. Les parois étaient revêtues d'enduit peint et dont il reste les traces.



Eraclea Minoa, Maison A

A l'habitat du IV-III^e siècle. av J.C. se superpose, au II-1^e siècle av. J.C, la ville du I^{er} siècle, qui peut s'identifier à la colonie de repeuplement conclue par Rupilio (Cic., Verr., II, 125) au terme de la première guerre civile (132 av J.C). La ville est constituée de maisons construites généralement de deux pièces ou plus qui gravitent autour d'une cour avec un foyer. Les murs sont construits avec un soubassement de blocs de pierre calcaire et élevé en brique crue. L'organisation en pâtés encaadrés de routes nord-sud qui se croisent avec des routes est-ouest, reproduit le schéma de la phase précédente. Vers la fin du 1^{er} s Av J.C. la ville a été abandonnée et le silence tombe dans les sources littéraires. La zone extra-urbaine est de nouveau occupée à l'époque paleochrétienne et byzantine (III-VII s ap J.C), avec la construction d'une basilique ainsi que d'un cimetière.

Itinéraire à partir de Eraclea à villa romana di Realmonte

Une plage de plus de six kilomètres nous mène à la réserve naturelle de Torre Salsa, une coin de nature vierge qui s'étend jusqu'à Sculiana Marina, lieu de reproduction de la tortue Carretta Carretta. Alors que les oliveraies et les vignobles caractérisent le versant collinaire, la côte alterne plages linéaires, promontoires donnant sur calanques, versants rocheux qui débouchent sur la mer. Les falaises calcaires et marneuses dominent avec la Punta Maiata dite Scala dei Turchi, un des points les plus suggestifs du littoral de Realmonte. Il s'agit d'un candide promontoire rocheux, qui se dresse sur



Réserve naturelle de Torre salsa

la mer entre Punta Grande et Lido Rossello, caractérisé par des flancs en terrasse qui lui confèrent l'aspect d'un énorme escalier dont le blanc éblouissant, sous les rayons de soleil des heures chaudes de la journée, crée un intense contraste chromatique avec l'azur de la mer et du ciel.



Realmonte, Scala des Turchi

A peu de kilomètres, sur la plage de Punta Grande apparaissent les restes de la riche **Villa Marittima di Realmonte**, qui remonte à l'époque romano-impériale: unique exemple sicilien, elle se trouve dans la position typique de ce genre de résidence, au centre de la baie de Punta Grande et à l'embouchure du torrent Cottone.



Realmonte, Villa maritime

Dans la page de la Soprintendenza BB.CC.AA. d'Agrigente on trouve les informations suivantes.

Le complexe s'avère composé d'un bloc résidentiel, qui se développe sur le versant oriental à travers des salles de réception ouvertes sur une cour à péristyle qui donne sur la mer, vraisemblablement avec une perspective architectonique monumentale, délimité par un mur en ciment à l'abri de la mer. Le secteur résidentiel s'articule autour d'un péristyle-jardin à plan carré avec cinq colonnes pour chaque côté et entouré d'un promenoir couvert, autour duquel s'ouvrent les différentes pièces de la villa.

Sur le côté nord chambres à coucher avec leur antichambre (cubila) et salles de réception-séjour (tablinum). Sur le côté ouest s'ouvrent de grandes pièces, comme les salles à manger et les salles de réception, aux revêtements de mosaïque. La salle à manger (*triclinum*) avec une petite pièce annexée, est pavée de mosaïques en blanc et noir avec des motifs en svastica et frettes en frises continues, alors que la petite pièce annexe présente des motifs de feuilles en éléments octogonaux.

La mosaïque de la grande pièce attenante à l'ouest représente Poséidon avec son trident entouré de dauphins à l'intérieur d'un tableau central à son tour encadré de différentes rangées de frises.

À l'ouest de la zone résidentielle s'étalent les thermes qui s'articulent en deux noyaux juxtaposés, chacun composé d'une grande pièce utilisée comme apodyterium enrichi par une complexe décoration des pavements, et par laquelle on accède aux pièces chaudes, toutes rigoureusement exposées au sud.

Certaines pièces, surtout dans le domaine thermal, conservent leur revêtement pariétal en marbre, alors que, aussi bien dans ce secteur que dans le résidentiel, différentes pièces ont les parterres réalisés avec des matériaux précieux.

Le tablinum et les cubicula sont en effet pavées in opus sectile, c'est à dire avec des dalles de marbre coloré taillé en forme géométriques; d'autres pièces ont par contre des parterres en mosaïque, obtenus avec des tesselles de marbre surtout en noir et blanc.

Les motifs de décoration sont surtout de type géométrique, mais deux grandes pièces des thermes ont des mosaïques figuratives avec des motifs d'inspiration marine. Dans l'une Poséidon est représenté entouré de dauphins sautant, l'autre représente Scilla et Cariddi, monstres marins qui selon la mythologie, vivaient sur les rives du Déroit de Messine, s'attaquant aux navigateurs.

Itinéraire de Agrigente vers Licata

L'itinéraire continue vers **Agrigente** et la Vallée des Temples. En s'approchant du chef lieu, le territoire s'avère fortement anthropique. Dans la région de Caos, traversée par un bref et profond vallon du même nom, on rencontre un des lieux les plus suggestifs de la campagne et de la côte d'Agrigente, qui s'ouvre sur des vues de la vallée et se termine sur la plage du même nom sur la mer africaine. Sur le haut plateau l'on trouve la maison natale de Pirandello, qui fait partie du Parco Letterario qui lui est dédié et duquel on entreprend un des sept voyages historico-culturels inspirés de la vie et des oeuvres de cet écrivain lauréat du Prix Nobel pour la littérature en 1934, et qui dans plusieurs narrations s'est inspiré du territoire et des habitudes de ses habitants.



le vallon du Caos

La Vallée des Temples, patrimoine de l'humanité, outre les témoignages archéologiques peut être considérée un monument de par son intérêt paysager. En particulier, le jardin de Kolymbetra représente une expression du paysage agraire historique qui a survécu au processus de modernisation de l'agriculture: oliviers, amandiers, de rares pins pignon, et d'autres arbres fruitiers.



Olivier dans la Vallée des Temples



Le jardin de la Kolymbetra

Le village Mosè dépassé, les paysages dans la portion de côte successive changent soudainement. N'étant pas d'accès facile et caractérisée par une rare anthropisation, la côte présente un aspect paysager très intégré et naturel, et une zone déclarée d'un grand intérêt public culmine au dessus de la spectaculaire falaise blanche qui surplombe la mer à Punta

Bianca, dont il est prévu de faire une réserve naturelle. En continuant sur la côte, on rencontre le littoral de Palma di Montechiaro, déclaré Site d'Intérêt Comunaautaire en raison de sa valeur et de son caractère naturel.



Vue de Punta Bianca vers Agrigento



Punta Bianca



Marina di Palma

Vers l'intérieur, il ya des cultures sous serres, des vignobles, des cultures de blé et de vastes zones en friche en rapport à la nature du sol. La plaine fluviale du Salso, vu l'important degré de salinité des eaux et la basse humidité atmosphérique, la désertification est un risque dans une ces zones les plus arides de la Sicile. Immédiatement à est de l'embouchure, nous trouvons la vaste plage de La Playa, riche étendue de sable fin et doré et dunes avec végétation méditerranéenne.



Campagnes entre Palma di Montechiaro et Licata

Sur le Mont Sant'Angelo, à **Licata**, tout de suite à l'ouest de l'embouchure du Salso, on trouve un important habitat de période hellénistique où a été reconnue **Finziade**, fondée en 282 avant J.C par le Tyran de Agrigente Finzia.



Finziade

Dans la page de la Soprintendenza d'Agrigente on trouve les informations suivantes.

Les fouilles des dernières années ont permis de retracer le schéma urbanistique de la ville, où les pâtés de maison sont insérés dans un tissu urbain de type orthogonal selon une scénographie en terrasse typique des villes grecques et datable entre la fin du III^e et les débuts du II^e siècle avant J.C.

Les nombreuses maisons mises à la lumière dans le secteur d'habitations qui s'étend le long du versant méridional du mont, ont en effet des caractéristiques assez uniformes. A plan quadrangulaire, elles présentent en général une dizaine de pièces, dont dans certains cas la destination en a été définie,

distribuées autour d'une cour dans laquelle on trouve une citerne pour l'eau. Pour certaines de ces maisons il a été prouvé la présence d'un étage supérieur. Les sols étaient généralement en mortier et cailloux ou en carreaux d'argile, en débris de terre cuite, alors que les parois, recouvertes de stuc, étaient souvent décorées de corniches moulées.

Dans une de ces maisons, pendant les fouilles des années quatre vingt dix, la découverte exceptionnelle d'un petit trésor contenant différents bijoux en or, des bracelets, une bague et un *sakkos*, c'est à dire un médaillon avec tête de méduse en relief avec une double chaîne a maille mobile de très grande facture, et plus de quatre cent monnaies d'argent a été faite.

L'habitat eut deux phases de construction: la première, contemporaine à sa fondation, présentait une installation avec routes et maisons qui s'adaptaient à l'orographie du terrain; la seconde, d'après l'aménagement urbain régulier, qui semblait être postérieure à la seconde guerre punique, quand la Sicile commence à faire partie des territoires contrôlés par Rome.

La richesse exprimée par les habitations de Finziade semblerait liée au passage de rôle d'avant-poste politico-militaire à celui d'important centre commercial avec fonction de carrefour dans le transport des produits agricoles des grandes propriétés foncières de l'intérieur de l'île vers Rome. La destruction puis l'abandon du site peuvent être situés pendant la première époque impériale.

Le quartier hellénistico- romain d'Agrigente

Le site aujourd'hui visitable est seulement une petite partie de la ville antique, qui s'étend sur une grande superficie délimitée au nord par la colline de l'actuelle Agrigente et par la Rupe Atenea, à l'est et à l'ouest par des falaises rocheuses qui donnent sur les fleuves Akagras (aujourd'hui San Biagio) et Hypas (aujourd'hui Drago) et au sud par un rivage le long duquel s'élèvent les très célèbres temples.

Dans l'aménagement urbain, reconnaissable grâce aux photos aériennes, et confirmé par la recherche archéologique, on reconnaît le tissu orthogonal d'étroits *stenopoi* et de plus larges *plateiai*, repris à l'époque romaine en *cardines* et *decumani*.



La zone du Quartier hellénistico-romain d'Agrigente par rapport au contexte (de E. De Miro, Agrigento IV. L'habitat antique, le quartier hellénistico-romain, Gangemi, Roma 2009, Tavola A)



Photo aérienne

Dans l'ensemble le Quartier constitue un témoignage précieux, même partiel, d'une installation urbaine d'époque hellénistico-romaine. Une vingtaine de maisons ont été découvertes, disposées en terrasses et intégrées dans le tissu urbain régulier dont il reste la moitié des trois pâtés de maison. L'édification s'est développée à l'époque tardo arcaïque et classique (fin du VI^e-V^e siècle après J.C) et ensuite en pleine époque impériale, arrivant dans certains cas jusqu'au IV^e siècle après J.C. La fréquentation de cette zone se poursuit jusqu'au VII^e siècle après J.C. quand peut-être pour des raisons de sécurité, pendant les incursions arabes les habitants se retranchèrent sur le col de Girgenti, en abandonnant la vallée.

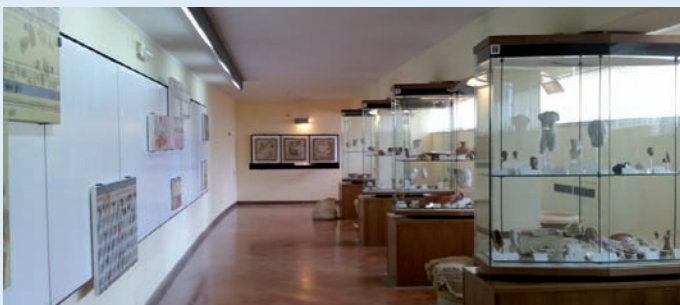
Les typologies d'habitations sont variées, comme les maisons de type hellénistique avec une grande cour entourée de colonnades, (péristyle) et les maisons de style pompéien avec atrium et vasque centrale pour le recueil des eaux de pluies. Un nom conventionnel a été attribué aux maisons, sur la base de la typologie architectonique, de la décoration intérieure ou des objets qui y ont été découverts



Vue d'ensemble du Quartier hellénistico-romain d' Agrigente

(Casa del Peristilio, Casa dell' Atrio in cotto, Casa del Mosaico delle quattro stagioni, Casa della Gazzella, Casa del Maestro astrattista, Casa del Dioniso, Casa dell'Atleta, Casa delle Afroditi). Dans certains exemples, les ruines nous renseignent sur les différentes phases des interventions successives pour l'adaptation à de nouvelles exigences, comme les séparations pour obtenir plus de pièces d'un espace plus grand, ou l'introduction d'activités artisanales.

La décoration intérieure des habitations est souvent de qualité : peintures pariétales ainsi qu'un riche échantillon de parterre, du type le plus simple (en débris de brique avec des insertions de tesselles en marbre blanc), aux mosaïques avec des motifs géométriques ou des végétaux et animaux. La plus grande partie de ces appareils décoratifs se trouve dans le tout proche Musée Archéologique Pietro Griffo, en particulier dans la salle VII, spécifiquement consacrée au quartier Hellénistico-romain.



Salle VII du Musée archéologique Pietro Griffo, dédiée au Quartier hellénistico-romain d' Agrigente



Certaines decorations provenant du Quartier hellénistico-romain, aujourd'hui gardées auprès du Musée archéologique Pietro Griffo d' Agrigente

La salle offre une documentation importante sur l'histoire urbaine de l'Antique Agrigente. Les trois portions de mosaïque en opus vermiculatum de facture nordafricaine (II^e siècle après J.C) en particulier celle où est représentée la gazelle qui se reflète dans l'eau, emblème de la Maison de la Gazelle. Aussi intéressante la reconstitution des portions de peinture polychrome, qui à l'origine décoraient les parois de la Domus de la première époque impériale.



Certaines couvertures pour la protection des mosaïques sur site auprès du Quartier hellénistico-romain d' Agrigente

Les présentoirs abritent différentes pièces retrouvées dans le Quartier Hellénistico-romain, et témoignent des différents aspects de la vie quotidienne des anciens. Il est sans doute conseillé d'associer la visite au Quartier à celle du Musée Archéologique Pietro Griffo, car elles se complètent mutuellement, contribuant ensemble à fournir un cadre plus complet de la vie quotidienne témoignée par l'architecture hellénistico-romaine.

Certaines mosaïques sont gardées in situ. Pour les plus remarquables, quelques structures de protection ont été réalisées, aujourd'hui inadaptées pour différentes raisons et qui posent problème de conservation et d'exploitation.

Dans le but d'encourager la visite du Quartier Hellénistico-romain, le projet APER a inclut l'élaboration d'un plan qui tient compte des exigences des visiteurs à mobilité réduite, actuellement en cours de réalisation grâce à la synergie entre projet APER et Ente Parco Valle des temples d'Agrigente.

A partir du parking planté d'arbres et limitrophe du Musée archéologique Pietro Griffo, on traverse un passage piéton, avec des feux à commande manuelle, l'on arrive à proximité de l'entrée, là où se trouve le Visitor Centre récemment récupéré dans un bâtiment destiné à l'origine à une école rurale. A partir de là, un passage conduit à l'intérieur de la zone archéologique, devant la Maison IA, pour ensuite aller vers le nord, le long du tracé du Cardo I. En poursuivant dans cette direction on arrive au Decumanus, où il est prévu la réalisation d'un espace avec des aires de repos, et à partir duquel il sera possible d'accéder aux Cardo II et III et enfin à l'espace panoramique sur le Cardo IV. Un autre passage est prévu sur l'Ambitus entre la Maison IIB(Casa delle Afrodite) et les MaisonsIIC (Maison du Criptoportico) et IIG, pour relier les Cardo II et III en traversant L'Insula II.





L'accessibilité au Quartier hellénistico-romain. Etat de fait et hypothèse d'intervention (par C. Cipriano)

LA MAISON A PERISTYLE (I A) ET LA MAISON A ATRIUM ET PERISTYLE (I B) DU QUARTIER HELLENICO-ROMAIN D'AGRIGENTE

Le Projet APER a choisi une partie limitée du Quartier hellénico-romain d'Agrigente pour définir et vérifier une méthodologie reproductible dans le futur dans le reste du site et dans d'exemples similaires. Il s'agit de la partie de l'insula la plus proche du Visitor centre, qui occupe la partie la plus basse de la zone fouillée et qui a été identifiée grâce à deux présumés noyaux d'habitations, qui occupent toute la profondeur du site. Il s'agit de la Maison IA, ou Maison du Péristyle, dont sont encore reconnaissables – outre l'ample cour à colonnes – seulement la limite du Cardo II et le côté nord de la Maison IB, où l'on distingue deux parties: IB1 ou Maison de l'atrium tétrastyle sur le côté ouest de l'insula, et IB2 ou Maison du petit péristyle sur le côté opposé.



Maison IA et Maison IB du Quartier hellénistico-romain d'Agrigente (par E. De Miro, Agrigento IV. L'habitat ancien. le quartier hellénistico-romain, Gangemi, Roma 2009, Tavola E)

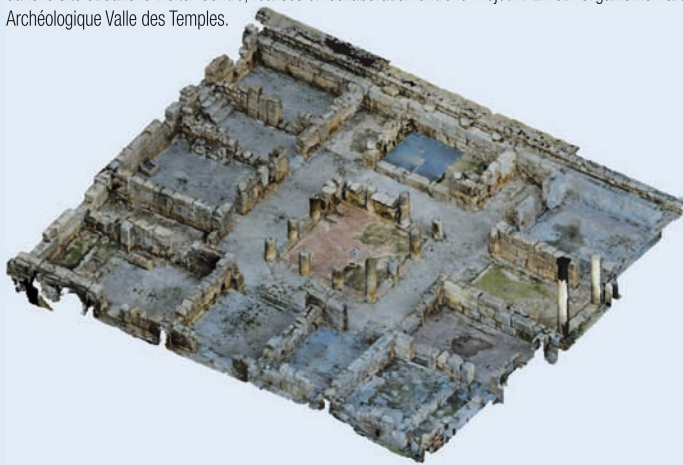
Le péristyle IA, presque carré, se déroule autour d'une cour centrale découverte, vraisemblablement utilisée comme jardin, de côté on y trouve une vasque. Comme le montre l'unique exemplaire dégagé en entier, les vingt six colonnes doriques, sept sur les côtés est et ouest et huit sur les côtés nord et sud, sont taillées à facettes dans la partie inférieure du fût, pour environ un tiers de leur hauteur, alors que la partie restante est parcourue de rainures réalisées en stuc. Comme le révèle les renforcements pratiqués dans les tambours de la colonne, une série de barrières devait fermer les passages entre

les colonnes, excepté le second à partir du sud du côté occidental, ce n'est pas par hasard qu'il soit plus large que les autres. Nous n'avons pas ou presque peu de connaissances au sujet des pièces qui devaient donner sur ce front, complètement disparues dans l'antiquité, à cause de la perte de la clôture occidentale des deux maisons, engendrant le glissement en aval des pavements et des couches sous-jacentes. Sur le côté sud, l'accès à certaines pièces a été englobé par une clôture de la villa moderne surgie à environ une moitié de la longueur globale de l'îlot.

À l'est on trouve une étroite file de pièces, dont l'une comprend une brève rampe d'escalier à laquelle on accède par le *Cardo II*. Proche de cette entrée de la route, on trouve une petite latrine. Au nord se déroule une file de pièces de prestige, comme le révèlent les pavements en *cocciopesto* décoré avec des motifs géométriques réalisés avec des tesselles blanches (*opus signinum*), parmi lesquelles prédomine le réseau de losanges. D'autres pièces de ce secteur montrent des mosaïques à fond blanc, dont une montre un renforcement quadrangulaire central dans lequel devait être cimenté un carré en mosaïque, réalisé avec des tesselles de plus petite dimension pour un meilleur rendement du dessin, actuellement parmi ceux qui sont exposés au Musée Archéologique voisin. À l'époque hellénique, ces *emblemata*, tellement prisées qu'elles sont souvent signées par leurs artisans, étaient réalisées sur des dalles de terre cuite et provenaient d'ateliers renommés souvent extérieurs –celles d'Alexandrie d'Égypte sont célèbres– mais leur utilisation a également continué à l'époque romaine.

Quand l'espace IA a été ajouté à la maison IB, le couloir de liaison entre les deux parties a été réalisé en transformant une pièce parmi les plus prestigieuses du côté nord, dont l'entrée a été enrichie par deux colonnes, laissées par la suite pour embellir ce couloir. Dans la Maison IB on identifie deux différents noyaux disposés presque axialement. Le premier se déroule autour d'un atrium tetrastyle (IB1), élément fondamental de la maison romaine, par la volumétrie bien plus accentuée par rapport à celle d'une cour à colonnes de type grec, comme le révèlent les deux colonnes subsistantes, de diamètre (et, donc, de hauteur) considérable. Le second comprend un péristyle de 4x4 colonnes (IB2) qui a donné un aspect monumental à celle qui devait être une cour de service, vu la présence à l'angle nord ouest de la cuisine et des toilettes. Ces deux sections de l'habitation sont reliées par une pièce assez profonde dans laquelle on a voulu montrer le typique *tablinum*, nous dirions le studio ou dominus, disposé en axes avec l'atrium et avec le péristyle suivant, selon une séquence optique et conceptuelle que l'on rencontre dans les maisons de l'aristocratie romaine.

Juste sur cette partie de l'habitation, qui semble avoir subi les modifications les plus substantielles, le Projet APER a rendu possible l'exécution d'un relief 3D avec le laser scanner, dans le but de créer les bases des activités de maintenance programmées et pour élaborer certaines hypothèses de reconstruction virtuelle et de présentation, qui permettent d'aider la compréhension la plus complète des restes archéologiques. Ces élaborations contribuent aux contenus des supports didactiques placés dans le site et dans le Visitor Centre, réalisés en collaboration entre le Projet APER et l'Organisme Parc Archéologique Valle des Temples.



Modèle 3D texturisé de la Maison Casa I B2 du Quartier hellénistico-romain d' Agrigente, réalisé en janvier 2014 (par Opera S.r.l. Palermo)

Focus sur les Maisons IA et IB

(Sergio Aiosa, Département Culture et Société de l'Université de Palerme)

L'analyse des Maisons IA et IB du Quartier hellénistico-romain a pour objectif de reparcourir l'histoire des transformations qui ont conduit à la création d'un grand domus, résultat de la fusion de trois noyaux différents, plus que de vraies et propres unités d'habitation (IA, IB1, IB2). L'idée de deux cas autonomes (IB1 et IB2), dont les pièces gravitent respectivement autour d'un atrium et d'un petit péristyle de 4x4 colonnes, auxquelles s'est encore ajouté successivement le grand péristyle IA, cela ne serait une nouveauté en soi, mais un examen attentif a permis de reconsidérer les caractéristiques et les fonctions de l'espace IA, appelé "Maison". Son autosuffisance présumée, comme partie d'une habitation indépendante qui se serait étendue sous la villa moderne qui délimite au sud le Quartier, ne semble pas confirmée par l'analyse archéologique et géométrique de ces trois parties distinctes.

Elles apparaissent reliées par une logique de projet simple et rigoureux qui nous permet de supposer qu' aussi bien l'atrium de la Maison IB1 que le péristyle de la Maison IB2 ont été réalisés en un seul moment ou, plus probablement, que cette dernière a été ajoutée seulement suite à l'unification des deux unités d'habitation et tenant compte de l'ampleur et de la position même de l'atrium. De multiples de la susmentionnée mesure définissent les mêmes dimensions générales de l'habitation, qu'on peut inscrire dans un rectangle de $7\frac{1}{2} \times 9$ M. Ceci exprime le rapport, bien connu dans l'antiquité, de 5:6. Le même dimensionnement de l'atrium est aussi égal à 3 M. Par conséquent, soit on considère cet empiètement comme égal au module qui compose la Maison IB soit, avec une procédure opposée, on le considère comme "dérivé" des mesures générales des deux habitations ensemble, la composition des deux maisons semble obéir à une seule procédure géométrique. Quant au positionnement du péristyle de la Maison IB2 on a eu recours à des sous multiples du module, si bien que la distance entre les tangentes externes aux colonnades sud et nord du péristyle sont égales à $1\frac{1}{2}$ M et la tangente à la colonnade nord du péristyle croise exactement l'axe de la colonne de l'angle nord est de l'atrium de la Maison IB1. Toutefois, le module identifié semble définir également l'espace de la cour de la Maison IB2 avant l'insertion du péristyle et de la file des pièces qui le bordent au sud. Ceci permet de considérer l'atrium comme antérieur au péristyle, mais la question demanderait de nouvelles enquêtes, sur le terrain également.

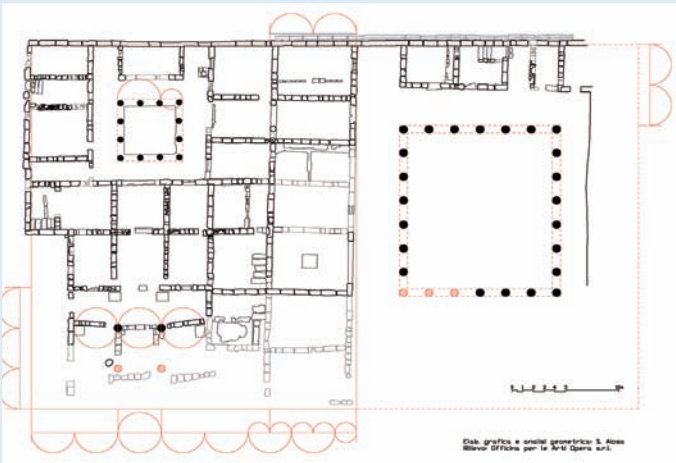


Fig. A. Maisons IA-IB: identification du module de composition. Le péristyle IA a été reconduit à ses mesures théoriques (élaboration graphique et analyse géométrique de S. Aiosa; rilievo Opera S.r.l. Palerme)

En dernier lieu, le grand espace au sud, probablement un hortus, a été rendu plus monumental avec la réalisation d'un grandiose péristyle, le plus grand de tout le Quartier, et uni aux deux précédentes habitations. Les difficultés dans son encadrement dans le système géométrique général résident dans les irrégularités importantes, visiblement le fruit d'échecs statiques, dans la disposition des colonnades sur tous les quatre côtés mais, une fois établie leur position théorique, on en identifie le critère relatif au projet.

En admettant l'éventualité que certains espaces entre des maisons contigües soient soumis à une sorte de "servitude de passage", il est possible de supposer un accès à partir du nord, par une petite pièce dotée de marches, qui donne

sur le péristyle de la Maison IB2. Une entrée analogue toujours par le nord, correspondant avec l'atrium de la Maison IB1, devait certainement doubler les accès de cette superbe domus. En somme, on accédait à l'habitation par des pièces de passage comprises entre elle et la suivante Maison IC et non, pas seulement, par le Cardo I, comme cela a toujours été supposé en vertu du respect de la soi-disant "axialité romaine", avec la conséquente nécessité d'identifier l'habituelle séquence atrium-tablinum, documentée par des centaines d'exemples pompeïens. Dans la Maison IB1, cette séquence ne serait pas précédée de la pièce d'entrée commune appelée fauces.

Suite à cette analyse, la domus IA+IB n'est pas seulement génériquement accessible à des exemples de maisons à double atrium et grand péristyle (à Agrigente un des deux atriums remplacé par un péristyle de dimensions mineures) largement documentés à Pompeï, mais elle semble être inspirée des meilleures réalisations de la ville vésuvienne, y compris en grande partie dans la Regio VI, parmi lesquelles la princière Maison del Funo. Les proportions nécessaires faites et sans un appareil décoratif "de luxe" comparable, les analogies parmi le modèle pompéien et celui créé suite à la jonction des Maisons IA et IB sont multiples, y compris la transformation de l'hortus en un grandiose péristyle. Ces analogies révèlent l'introduction à Agrigente d'éléments de la culture d'habitations romaines non limitées à de simples parties de la maison (comme le remplacement du péristyle - certainement plus habituel dans la Sicile hellénistique- avec l'atrium romain), mais par l'imitation de modèles spécifiques, communs aux membres de l'aristocratie romaine. Les analogies entre les deux installations font penser que le propriétaire de la Maison IA-IB provenait de la Péninsule, plutôt qu'être originaire d'Agrigentum. Dans d'autres villes de la Sicile, en fait, les installations reconductibles au mode d'habitat romain sont extrêmement rares et en même temps dans le Quartier hellénistico-romain d'Agrigente cette habitation constitue presque un unicum, par rapport à la tradition architecturale hellénistique.

Cette même tradition se remarque toujours dans la Maison IB2. Celle-ci, avant l'introduction du petit péristyle, disposait d'une typique installation inspirée de l'architecture palatiale macédonienne, constituée d'un ample pièce ouverte à exèdre disposée entre deux autres pièces occupées par des lits pour le banquet. Cette suite de trois pièces, souvent imitées dans beaucoup de maisons hellénistiques siciliennes (Monte Iato, Solunto, Morgantina, Siracusa), a été totalement dénaturée suite à l'ajout du grand péristyle IA et l'exèdre colonnade centrale a été réduite à un simple couloir de passage entre le petit et le grand péristyle. Ceci signifie, que la file de pièces dans lesquelles est comprise cette typique installation aulique n'a jamais appartenu, comme on croyait, à la "Maison" IA, mais faisait partie depuis toujours de la première version de la Maison IB2. Ce qui le démontre de manière sans équivoque c'est le fait qu'avec l'ajout de cette séquence de pièces au sud, le lot dans lequel se trouve la Maison IB2 devient complètement comparable avec celui de la Maison IIB (Maison des Afroditi), placée exactement en correspondance avec la nôtre, outre le Cardo II.



Fig. B. Maisons IA-IB: en bleu la phase hellénistique avec la suite de trois pièces; en rouge la phase romaine avec l'insertion des deux péristyles (réélaboration de S. Alosa par E. De Miro, Agrigento IV. L'habitat ancien. le quartier hellénistico-romain, Gangemi, Roma 2009, Tav. E)